Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 11

Rubrik: Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TRIBUNE LIBRE

Observations de ruches à l'Ecole normale de Delémont

Un rucher, des maisonnettes de couleurs variées alignées sous les arbres fruitiers, est-il spectacle plus charmant.. mais aussi plus redoutable ? Pour l'apiculteur, source d'observations captivantes, sinon de profit. Mais c'est un fait exprès que lorsque vous invitez un profane à contempler un cadre de couvain, un rayon de miel, une abeille se fâche et plante son dard à l'endroit le plus sensible de votre ami ! Décidément, la ruche garde toutes ses richesses pour l'apiculteur, et les profanes doivent se contenter de le croire sur parole, et de suivre de loin le vol ensoleillé des abeilles.

Il en est autrement, si vous possédez une ruchette d'observation. A l'instar de l'Ecole normale d'instituteurs à Porrentruy, nous avons installé une colonie à la fenêtre de notre corridor, au printemps 1949. Un cadre entre deux vitres, un nourrisseur, un passage vitré sous la fenêtre. L'expérience réussit parfaitement. La reine pondait, les ouvrières rentraient chargées de pollen, la colonie se faisait de jour en jour plus nombreuse. Mais le fournisseur de la ruche m'avait prévenu ; vers la Noël, les abeilles mortes encombrent la sortie, et en dépit des soins les plus attentifs, bientôt la colonie se meurt lamentablement.

Il n'est personne de plus persévérant que l'apiculteur. Dès les premiers beaux jours de 1950, je recommence l'expérience. Mais sur le conseil d'un collègue, j'installe une hausse sur ma ruchette. L'année 1950 — de radieuse mémoire pour certains apiculteurs jurassiens — facilite ma tâche. En automne, la ponte est abondante, les provisions couvrent tout le rayon de hausse, et le quart du cadre de fond. Je calfeutre la ruche, afin de lui assurer la tranquillité et sa propre température, et patiemment, j'attends les beaux jours. J'aperçois, de temps à autre, quelques abeilles courageuses danser dans les rayons du soleil. A fin février, je risque un coup d'œil ; la colonie, certes, est décimée, mais elle se tient serrée sur le rayon du fond, les provisions ne sont pas épuisées. Je recalfeutre, j'attends mars, je nourris progressivement, et bientôt la ponte reprend, l'activité est débordante, et mes élèves peuvent commencer leurs observations, dans le cadre de leurs études psychologiques. Voici quelques extraits de leurs travaux, exécutés en équipes.

Naissance d'une abeille. — La naissance de ces jolis insectes est une chose merveilleuse. L'opercule de cire est rongée du dedans, par la jeune abeille. Elle ronge jusqu'à ce qu'elle estime que le trou est

assez grand. Elle essaie de passer la tête. Une aînée l'aide dans sa besogne, élargissant l'ouverture. Les autres abeilles passent sur l'alvéole sans se soucier du jeune insecte. Puis quand tout à coup le corps a passé, la jeune abeille est incertaine. Où aller ? Mais ce moment est bien vite passé. Déjà une de ses sœurs la nourrit. Et la jeune abeille s'en va à son labeur.

Construction des alvéoles. — Les abeilles savent construire de magnifiques berceaux pour leurs larves. Ce sont des hexagones très réguliers... Lorsque quelques alvéoles sont détruites accidentellement, les abeilles les reconstruisent avec rapidité au moyen de cire qu'elles tirent de leur corps.

Les essaims. — Quand plusieurs reines se trouvent en même temps dans une ruche, certaines abeilles se groupent et par un beau jour de printemps sortent avec la vieille reine. Elles volent dans tout le jardin en quête d'un endroit propice pour se poser. La reine se pose sur une branche et les abeilles en font de même. C'est très curieux de voir cette grappe d'abeilles suspendues à une branche. L'essaim ne reviendra plus jamais dans l'ancienne ruche (la souche), mais il s'établira dans celle où on l'aura placé.

Dessins. — Lorsque les abeilles vont chercher du pollen et que, pendant leur absence, on déplace leur ruche de plus d'un mètre, elles ne la retrouvent plus. Au lieu de chercher leur maison, elles se posent à l'endroit où elle était...

Lorsqu'elles rentrent, les pattes pleines de pollen, elles font des danses frénétiques sur les rayons. C'est sûrement pour montrer à leurs sœurs, qui suivent leurs mouvements, l'endroit de certaines sources de pollen ou de nectar. En faisant cette espèce de danse elles font plusieurs sortes de dessins.

Ces observations amuseront les apiculteurs expérimentés. En réalité, tout n'est pas aussi simple que cela. Mais en regardant vivre les abeilles, que de merveilles on peut admirer, que de mystères soupçonner ! Et la théorie du langage graphique de l'abeille, énoncée il y a une vingtaine d'années par le professeur Fritsch, reprise récemment par un jeune savant de chez nous, le Dr Tschumi, est une hypothèse des plus suggestives. Si c'était vrai, si nos abeilles établissaient vraiment des croquis d'orientation, semblables à ceux que dessinent dans le terrain les éclaireurs et les militaires ?

Inutile de dire que la récolte de notre ruche d'observation fut maigre, en une année de disette générale. Il a fallu nourrir. L'avons-nous fait trop copieusement ? Ou la reine était-elle épuisée ? Toujours est-il que, par un beau dimanche de fin août, la petite colonie s'est payé le luxe de l'essaimage. J'avais constaté la présence de quelques mâles, en trop grand nombre pour la saison. La république des abeilles savait bien ce qu'elle faisait. Une agitation intense se fit

remarquer dès le matin, et sur le coup de midi — naturellement ! — l'essaim partait. Nous l'avons rattrapé dans un jardin voisin et provisoirement mis en ruchette. Quant à la souche, dotée d'une ponte abondante, d'une belle population de jeunes abeilles, elle a maintenant sa jeune reine qui, nous l'espérons, aura profité des derniers beaux jours pour faire son voyage de noce.

Voici les journées brumeuses et fraîches de fin septembre. Quelques rasades de sirop encore, pour parfaire les provisions, et bientôt ce sera le moment de calfeutrer à nouveau la petite ruche. Parviendra-t-elle à passer l'hiver, à reprendre vie au printemps ? Enigme émouvante, dont nous reparlerons.

CH. JUNOD.

Erguel-Prévôté - Cours de montagne 1951

C'était à la Section Erguel-Prévôté d'organiser le cours de montagne 1951.

Ne disposant d'aucuns documentaires sur l'organisation de cours semblables, le dossier étant encore en mains d'une section, il fallut monter un programme de travail nouveau. Grâce à l'amabilité de M. Valet, du C.C., auquel nous avons demandé conseil et participation, nous avons arrêté le programme suivant :

1. Connaissances générales ; abeille de mars à mai.
2. L'élevage des reines.
3. Miel — Hivernage — Fautes et conseils.
4. Maladies des abeilles. Les traitements.
5. Visite d'une région atteinte de loque avec instructions aux surveillants.

M. Valet était chargé de développer les points 1 et 3. M. Curty et notre membre M. Berger, le point 2. Le Liebefeld s'occupait des points 4 et 5.

Le cours réunit 33 participants.

Nous remercions vivement les conférenciers et praticiens de leur dévouement et de leur enseignement.

Citons en passant quelques points d'une causerie de M. Valet : « La théorie apicole est basée sur l'observation et l'étude de faits. L'apiculture est donc une science et non une simple culture d'abeilles. Pour acquérir les qualités requises, il y a lieu de

a) travailler sous la conduite d'un maître (Société d'apiculture, homme progressiste, conférencier, visites de ruchers...) ;

b) se constituer une bibliothèque ;

c) rester en rapport constant avec les hommes de science, par la voie des revues scientifiques, y compris notre journal ;

d) ne pas faire de l'apiculture une question pécunière, en ne considérant que le produit comme but principal. »

A la clôture, qui se passa à St. Imier, puis à Mt. Soleil, nous avons eu la joie de saluer le représentant du C.C., M. Dietrich, porteur de paroles aimables pour notre section et ses dirigeants. Merci également à notre membre restaurateur pour sa magistrale réception.

Le cours de montagne 1951 est donné. Que nous a-t-il apporté ? personnellement nous y avons goûté beaucoup de plaisir. Nous avons appris beaucoup. Mais c'est surtout du point de vue présidentiel que nous voudrions porter notre jugement sur un cours semblable.

a) C'est un réveil de l'esprit d'organisation de la part du comité ;

b) C'est un excellent moyen de contrôle pour s'assurer de l'attachement des membres à la section et de leur souci d'instruction ;

c) C'est une occasion de prouver la vitalité de sa section, de la faire connaître et de mettre à l'étude un programme de travail nouveau, issu des idées émises pendant le cours.

Merci à la Romande de nous avoir attribué le cours. Pour clore ce petit rapport, nous voudrions encourager nos camarades présidents de demander l'octroi du cours de montagne à leur section. Ils y trouveront, à côté des responsabilités, la joie de se donner au travail collectif pour une cause qui nous est chère : le dévouement.

Erguel-Prévôté : Le président : JECKER.

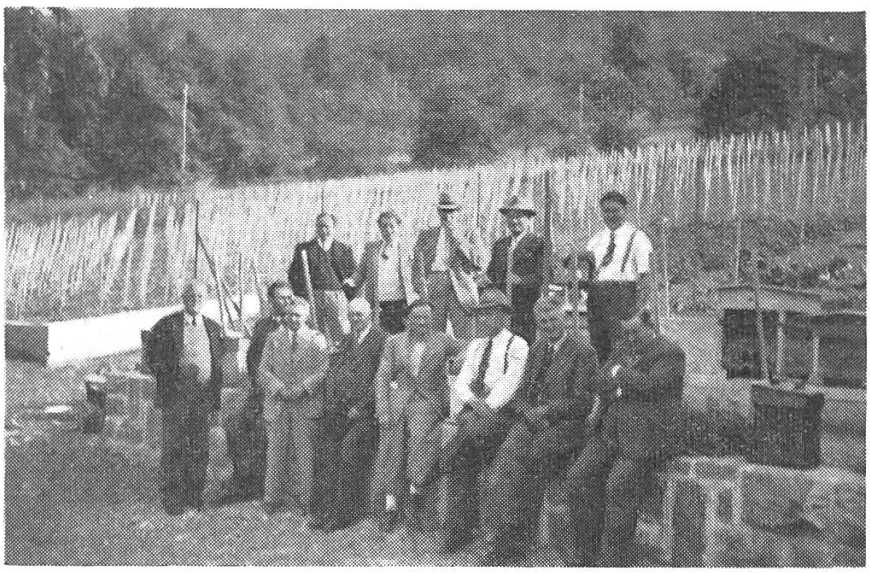
Cours d'élevage des reines

donné par les soins de l'Association des Apiculteurs-Eleveurs

Ce cours eut lieu à Chili s/Monthey, dans la vivante propriété de M. Alex. Rithner, les 9 et 10 juin.

Les participants, peu nombreux, moins nombreux qu'au premier cours de Romanel s/Lausanne, chose regrettable, n'en trouvèrent pas moins l'occasion d'enrichir leurs connaissances dans ce domaine si intéressant, captivant, mais combien délicat de l'élevage rationnel des reines. La qualité des maîtres du cours aurait dû attirer plus d'élèves. Que MM. Ruckstuhl, Fluckiger, Curty et A. Rithner soient remerciés pour la peine qu'ils se sont donnée, et nous souhaitons qu'ils ne se découragent pas dans l'effort louable qu'ils tentent pour faire connaître, d'abord, les principes généraux à la base de tout élevage de reines et d'enseigner ensuite les différentes méthodes qui permettent de pratiquer avec succès.

D'après rapport de M. Th. Luscher.
Réd.



Les apiculteurs éleveurs au cours donné à Chili s/Monthey 1951

Bibliographie

« LES MALADIES DES ABEILLES », par C. Tourmanoff, Dr en sciences, chef du Service de Pathologie des insectes à l'Institut Pasteur de Paris.

Nous saluons avec infiniment de plaisir la nouvelle édition du traité des maladies des abeilles du Dr C. Tourmanoff, qui vient de sortir de presse par les soins de la « Revue française d'apiculture ». Tous ceux qui s'occupent des maladies des abeilles connaissent l'édition de 1930 et l'ont appréciée.

Le traité de 1951 est encore plus complet ; c'est un volume de 325 pages 21 × 27, avec 125 illustrations.

Le Dr Tourmanoff était la personnalité qualifiée pour réaliser une mise au point sur les maladies des abeilles, formé qu'il est par l'école du regretté S. Métalnikov, dont le nom ne cesse d'être évoqué par tous ceux qui s'adonnent à l'étude de l'infection et de l'immunité chez les insectes.

Les pages consacrées à la pathologie des abeilles comportent non seulement les faits pratiques sur les maladies et leurs traitements, mais aussi des données se rapportant à la biologie des divers germes qui les provoquent. Le Dr C. Tourmanoff expose l'ensemble cohérent des faits acquis par de nombreux chercheurs français et étrangers qui se sont occupés des maladies des abeilles et de l'intoxication de ces insectes par certains produits naturels et par des insecticides.

Dans son avant-propos, M. Tourmanoff dit que l'exposé des travaux étrangers qu'on trouvera dans cette publication fut particulièrement facilité par un contact direct ou par la correspondance qu'il a eue avec la plupart des spécialistes de la Pathologie apiaire. Il cite les noms de savants anglais, américains, hongrois, yougoslaves, allemands, français et suisses, en particulier celui de M. le Dr Morgenthaler et de ses collaborateurs.

Nul doute que de nombreux apiculteurs, chercheurs, inspecteurs de ruches etc., se procurent ce document précieux. En Suisse, il peut être obtenu pour le prix de 13 fr. *Réd. : A. U.*